





BECQUEREL

MALADIES

DE L'UTÉRUS



I

RG301

B42

v.1

\$ 2.⁰⁰
2 Tomes

TRAITÉ CLINIQUE
DES
MALADIES DE L'UTÉRUS
ET
DE SES ANNEXES.

TOME PREMIER.

Librairie médicale de Germer Baillière.

Ouvrages du même auteur.

- Becquerel.** Recherches cliniques sur la méningite des enfants. 1838, in-8 br. 2 fr.
Becquerel. Traité de la séméiotique des urines. 1844, 1 vol. in-8. 7 fr.
Becquerel. Manuel d'hygiène. 1854, 2^e édition. 1 vol. gr. in-18. 6 fr.
Becquerel. Traité du bégaiement et des moyens de le guérir. 1843, in-8. 3 fr. 50
Becquerel. Traité des applications de l'électricité à la thérapeutique médicale et chirurgicale. 1859, 2^e édition augmentée, 1 vol. in-8, fig.
Becquerel et Rodier. Recherches sur les altérations du sang. 1844, in-8. 3 fr. 50
Becquerel et Rodier. Traité de chimie pathologique, appliquée à la médecine pratique, contenant : l'étude et la composition à l'état sain et à l'état malade de tous les liquides du corps humain, tels que le sang, les urines, la lymphe, le chyle, la salive, la bile, le suc pancréatique, le sperme, le lait, les larmes, le mucus, les crachats, les vomissements, les sécrétions des membranes muqueuses de l'estomac et des intestins, la sueur, le pus, le tubercule, le cancer, etc. 1854, 1 vol. in-8 de 620 pages. 7 fr.
Becquerel et Vernois. De l'albuminurie et de la maladie de Bright. 1856, in-8. 1 fr. 50

OUVRAGES SUR LES MALADIES DES FEMMES.

- Amussat.** Mémoire sur l'anatomie pathologique des tumeurs fibreuses de l'utérus et sur la possibilité d'extirper ces tumeurs, lorsqu'elles sont encore contenues dans les parois de cet organe. 1842, in-8 br. 3 fr.
Amussat. Mémoire sur la rétroversion de la matrice dans l'état de grossesse. 1843, in-8 br. 3 fr.
Amussat. Quelques réflexions sur la curabilité du cancer. 1854, in-8. 1 fr.
Arnal. Mémoire sur le traitement de quelques affections de la matrice par l'emploi de l'extrait aqueux du seigle ergoté. 1843, in-8 br. 3 fr.
Auber (Ed.). De la fièvre puerpérale devant l'Académie de médecine de Paris, et des principes du vitalisme hippocratique appliqués à la solution de cette question. 1858, in-8 br. 3 fr.
Auber (Ed.). Hygiène des femmes nerveuses, ou Conseils aux femmes pour les époques critiques de leur vie. 1844, 2^e édition. 1 vol. gr. in-18. 3 fr. 50
Bayle, médecin de l'hôpital de la Charité et de S. M. l'Empereur Napoléon I^{er}. *Traité des maladies cancéreuses*, revu, augmenté et publié par M. BAYLE, agrégé de la Faculté de Paris. 1834-1839, 2 vol. in-8. 6 fr.
Bérard (A.). Diagnostic différentiel des tumeurs du sein. 1842, in-8. 3 fr. 50
Blatin et Nivet. Traité des maladies des femmes qui déterminent des fluxes blanches, des leucorrhées, et tous les autres écoulements utéro-vaginaux. 1842, 1 vol. in-8. 7 fr.
Brachet. De l'hystérie. 1847, 1 vol. in-8. 7 fr. 50
Braun. Essai sur l'éclampsie; trad. de l'allemand par M. PÉTARD. 1858, in-8 br. 1 fr.
Canquoin. Traitement du cancer, excluant toute opération par l'instrument tranchant, suivi des modifications apportées dans le traitement des ulcères de l'utérus. 2^e édition. 1838, 1 vol. in-8. 6 fr.

PARIS. — IMPRIMERIE DE L. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

TRAITÉ CLINIQUE

DES

MALADIES DE L'UTÉRUS

ET

DE SES ANNEXES,

PAR

L.-A. BECQUEREL,

Médecin de l'hôpital de la Pitié,
Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, etc.

Avec Atlas de 18 planches, représentant 44 figures.

TOME PREMIER.



PARIS

GERMER BAILLIÈRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 17.

LONDRES,

H. BAILLIÈRE, 219, Regent-Street.

NEW-YORK,

H. BAILLIÈRE, 290, Broadway.

MADRID, CH. BAILLY-BAILLIÈRE, calle del Príncipe, 11.

1859.

Droits de reproduction et de traduction réservés.

000002



BIBLIOTECA

R6301
B42
v.1



BIBLIOTECA

A MON AMI

LE DOCTEUR RODIER.

C'est vous qui m'avez donné la première idée de m'occuper des affections de l'utérus. C'est avec vous que je commençai quelques-uns des travaux dont les résultats sont consignés dans cet ouvrage.

Aussi suis-je heureux de vous dédier mon travail, tout en regrettant que les événements aient disposé de vous de telle manière, qu'après avoir publié avec moi des travaux scientifiques, vous n'avez pu me suivre sur le terrain de la médecine clinique.

L.-A. BECQUEREL.

LE DOCTEUR RODIER.

PRÉFACE.

L'ouvrage que je livre au public ne devait être d'abord que la rédaction simple des leçons sur les *Maladies de l'utérus* que je fais depuis plusieurs années à l'hôpital de la Pitié; mais le désir d'approfondir les travaux si nombreux que la science possède sur cette branche de la médecine m'a entraîné à agrandir mon cadre, et je me suis trouvé conduit un peu malgré moi à la rédaction de ce traité en faveur duquel je sollicite la bienveillance de mes confrères.

Chargé pendant les années 1849, 1850 et 1851 du service de M. Serres, à l'hôpital de la Pitié, j'avais déjà pu recueillir une ample moisson de faits relatifs aux maladies de l'utérus, et faire aux élèves, qui voulaient bien me suivre, une série de leçons sur ces affections. Depuis cette époque, placé comme médecin à l'hôpital de Lourcine, puis à l'hôpital Lariboisière, j'ai vu s'agrandir le champ de mes observations. Nommé en 1855 médecin de l'hôpital de la Pitié, j'ai constamment réservé aux affections utérines une partie des lits de mon service; j'ai admis tous les élèves aux examens que je faisais des malades; enfin j'ai résumé mes idées dans un *Cours de clinique* dont la durée a été d'un semestre.

Telles sont les raisons pour lesquelles je me suis cru autorisé à publier un *Traité clinique des maladies de l'utérus*. Sans doute, il eût été à désirer qu'un de nos maîtres plus versé que moi dans cette étude eût fait connaître le résultat de sa pratique: mais un tel ouvrage, qui devrait nécessairement embrasser tous les points de la pathologie utérine, n'existant pas dans la littérature médicale française, j'ai pris courage, et je viens offrir au public médical le résultat de dix années d'études.

L'ouvrage est divisé en *trois parties* dans lesquelles j'ai distribué de la manière suivante les maladies de l'utérus. C'est une classification à laquelle je n'attache aucune autre importance que celle de renfermer dans un cadre complet toutes les affections utérines.

La *première partie* comprend les quatre chapitres suivants: 1° historique; 2° anatomie et physiologie normales; 3° vices de conformation; 4° pathologie générale.

La *deuxième partie* contient cinq chapitres: 1° congestions sanguines; 2° phlegmasies; 3° hémorrhagies; 4° flux et hydrosies; 5° productions organiques.

La *troisième partie* renferme les maladies qui ne sont pas caractérisées par une lésion primitive du tissu; elle comprend six chapitres: 1° déviations utérines; 2° aménorrhée et dysménorrhée; 3° névralgie utérine; 4° stérilité; 5° influence des états diathésiques; 6° anémie et chlorose.

J'ai ajouté sous forme d'appendice des *documents statistiques* recueillis dans mon service par plusieurs de mes élèves.

Un atlas composé de 18 planches, représentant 44 figures et dues à MM. Bion, Luys, Carswell, etc., est ajouté à l'ouvrage, et destiné à faire connaître un certain nombre de faits nouveaux et des analyses microscopiques.

Je remercie bien sincèrement M. Houel de sa coopération dans plusieurs chapitres et dans la disposition de quelques figures de cet atlas.

Dans ce long travail, j'ai été bien flatté de trouver des amis et des élèves dévoués qui m'ont aidé dans les recherches nombreuses que j'ai été obligé de faire. Je suis donc heureux de pouvoir remercier bien vivement M. le docteur Gallard qui, versé déjà depuis longtemps dans l'étude des maladies de l'utérus, a été pour moi un auxiliaire éclairé, instruit et dévoué, qui dans un certain nombre de chapitres m'a fourni des documents d'un haut intérêt; M. Béraud qui m'a puissamment aidé dans l'histoire anatomique et physiologique de l'utérus; M. Luys à qui je dois les belles planches microscopiques de mon atlas, relatives aux liquides pathologiques et au cancer, ainsi que des recherches statistiques sur cette dernière maladie; M. Ball, mon interne, qui a bien voulu se livrer pour moi à une étude statistique des plus intéressantes sur l'anatomie générale et pathologique de l'utérus. Je ne puis être moins reconnaissant envers mes élèves, MM. Portalier, Chalvet et Violette, de l'aide qu'ils ont bien voulu me donner lorsque j'ai eu besoin de leur dévouement et de leur travail.

Le premier volume de cet ouvrage était complètement imprimé, lorsque parurent successivement la première partie des recherches cliniques de M. Aran (1) et le traité de Scanzoni (2). Je n'ai donc pu en profiter pour tenir compte des travaux de ces deux médecins distingués, qui se rapportent aux matières traitées dans ce volume. L'ouvrage de M. Aran renferme des documents intéressants et des recherches originales que j'eusse été heureux de mettre à profit. Le traité de Scanzoni est une œuvre complète et considérable qui renferme beaucoup de recherches originales dont nous avons pu profiter pour notre second volume. Il est malheureux qu'à côté de grandes qualités, on trouve dans l'ouvrage de cet auteur allemand une omission à peu près complète de la plupart des travaux des médecins français qui ont tant fait pour avancer l'étude des maladies de l'utérus; un exposé sans noms d'auteurs de beaucoup de travaux déjà connus et publiés depuis assez longtemps soit en France, soit en Angleterre; enfin la substitution trop fréquente de théories et d'hypothèses sans fondement aux faits positifs de la science.

Décembre 1858.

A. BECQUEREL.

(1) Aran, *Leçons cliniques sur les maladies de l'utérus et de ses annexes*, recueillies par M. le docteur A. Gauchet, première partie, 1858, in-8.

(2) Scanzoni, *Traité pratique des maladies des organes sexuels de la femme*, traduit de l'allemand par MM. les docteurs H. Dor et A. Socin, 1858, 1 vol. in-8, fig.

TRAITÉ CLINIQUE

DES

MALADIES DE L'UTÉRUS

ET

DE SES ANNEXES.

PREMIÈRE PARTIE.

La première partie comprend quatre chapitres qui sont les suivants :

- 1° L'historique;
- 2° L'anatomie et la physiologie normales;
- 3° Les vices de conformation;
- 4° La pathologie générale.

CHAPITRE PREMIER.

HISTORIQUE DES MALADIES DE L'UTÉRUS ET DE SES ANNEXES.

Les maladies de l'utérus ont été étudiées dès la plus haute antiquité d'une manière spéciale.

Hippocrate leur accordait une telle importance, qu'il a pu dire : *Morborum omnium qui muliebris vocantur uteri in causa sunt.*

Hippocrate s'est beaucoup occupé des affections de l'utérus dans son livre *Sur les maladies des femmes* et dans ses *Prédictions*. C'est surtout dans ces dernières qu'il insiste sur les affections de cet organe, et en particulier sur la dureté, l'inflammation de la matrice, la perversion, le dérangement et la suppression des règles.

Galien, dans plus d'un passage de ses œuvres, s'est livré à